

DU RAYONNEMENT **INTERNATIONAL** À L'IMPACT **LOCAL**

Au même titre que les grandes manifestations culturelles ou de tourisme d'affaires, les grands événements dédiés au sport contribuent au rayonnement international de la région francilienne. L'Île-de-France se situe parmi les territoires les plus attractifs, avec une expertise dans l'accueil et l'organisation construite et entretenue année après année.

Laure Thévenot, socio-économiste, IRDS, L'Institut Paris Region



S i les projecteurs sont régulièrement tournés vers les événements exceptionnels – championnats ou coupes du monde, championnats d'Europe – et certains événements récurrents – arrivée du Tour de France, Tournoi de Roland-Garros ou Marathon de Paris – la région accueille tous les ans de très nombreuses compétitions de premier rang¹. Pour les plus emblématiques, ils sont l'occasion d'accueillir le monde, avec la présence des principaux acteurs internationaux liés à une discipline, un nombre de spectateurs étrangers non négligeable, et souvent le déplacement d'officiels de pays étrangers.

TERRE DE GRANDS ÉVÉNEMENTS

Le sport est devenu un pilier majeur de la politique événementielle des territoires. Qu'ils soient très médiatisés ou plus confidentiels, les grands événements sportifs contribuent à la vie locale et au rayonnement de la région. La région francilienne est une destination privilégiée, avec l'organisation de 30 à 40 grands événements sportifs par an, dont une trentaine de récurrents et de 2 à 8 exceptionnels selon les années². En 15 ans, pas moins de 26 disciplines Olympiques ont eu au moins une compétition d'envergure internationale organisée dans la région (14 disciplines concernées par les événements récurrents, 24 pour les événements exceptionnels). La majorité des disciplines Olympiques non encore accueillies sont des sports de nature, où des implantations moins urbaines sont privilégiées. Mais l'offre peut évoluer, à l'image du stade nautique Olympique de l'île de loisirs de Vaires-Torcy en Seine-et-Marne, qui va permettre l'accueil de compétitions internationales d'aviron et de canoë-kayak, la première programmée étant les championnats d'Europe de canoë-kayak free-style, en octobre 2020. Ces derniers devraient être encore nombreux dans les années à venir, jusqu'à la tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Les fédérations internationales vont, en effet,

souhaiter tester les infrastructures et surfer sur la visibilité des Jeux pour médiatiser leur discipline, à l'image de la Fédération mondiale de tir à l'arc, qui a attribué à la France l'organisation de la manche européenne de la Coupe du monde pour les années 2021 à 2023.

QUEL MARQUAGE URBAIN ?

La large palette de disciplines sportives concernées renvoie au positionnement des acteurs français sur le sport de haut niveau, qui ont fait le choix de soutenir de nombreux sports plutôt qu'une poignée de disciplines, à la différence d'autres pays, mais aussi aux capacités de la région francilienne en sites nombreux et variés : gymnases-salles multisports avec tribunes, arenas, stades, équipements culturels ou d'affaires (équitation et escrime au Grand Palais, équitation au château de Versailles et au Parc des expositions de Paris-Nord-Villepinte). La

moitié des sites se situent à Paris, qui dispose de grands équipements et d'un patrimoine culturel et urbain attractifs. L'Accor Arena accueille, à elle seule, un cin-

quième des événements franciliens. L'offre francilienne en équipements sportifs spécifiques est particulièrement étoffée (équipement équestre, cours de tennis, golf, vélodrome, installation nautique, patinoire, piste de karting).

Tout comme la pratique sportive quotidienne, les grands événements mobilisent de plus en plus l'espace public, notamment les routes, avec les courses à pied, cyclistes, en voiture électrique mais aussi des sites emblématiques, comme le Champs-de-Mars, les Invalides, le château de Versailles... (compétitions internationales de beach-volley, d'équitation, de tir à l'arc...). Pour les événements sportifs majeurs, l'espace public est aussi mobilisé pour proposer au plus grand nombre animations sportives ou retransmissions télévisuelles des compétitions. La sur-utilisation de certains sites, notamment parisiens, peut conduire à une forme de privatisation lorsqu'ils sont occupés durant plusieurs jours ou que les événements se succèdent.

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS
MOBILISENT DE PLUS EN PLUS
L'ESPACE PUBLIC



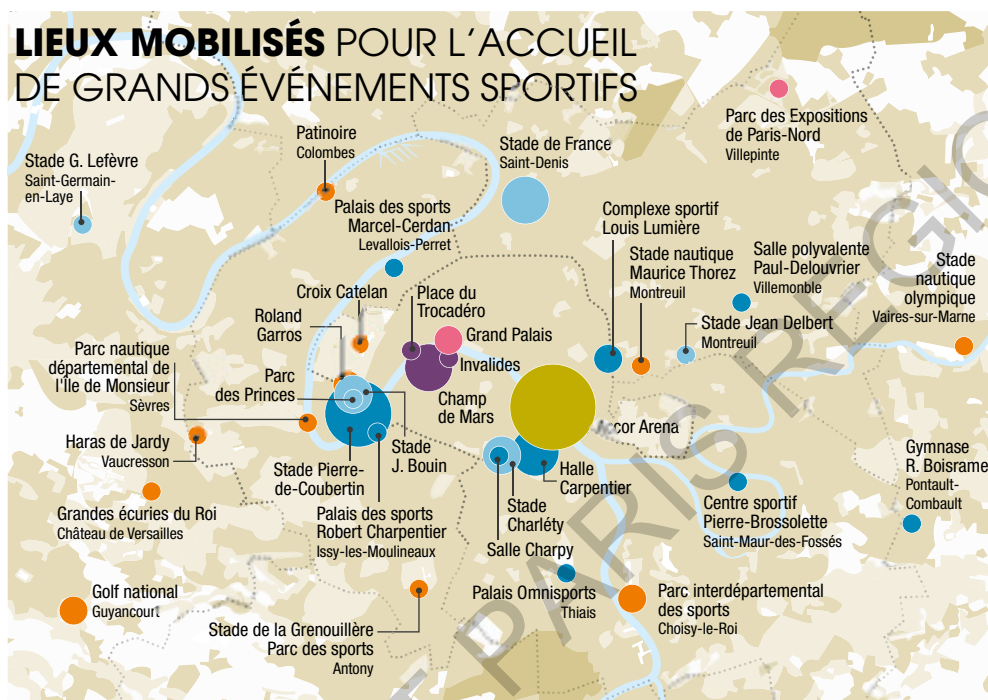
Les lieux mobilisés par les grands événements sportifs renvoient à des enjeux d'aménagement, de modèles économiques³ et de gestion de temporalité d'usages. Utiliser des espaces existants implique que ces lieux ordinaires se transforment le temps de la tenue de l'événement. S'ils consomment moins de ressources financières et environnementales que des équipements permanents, les aménagements temporaires ont également un coût. D'autres grands événements nécessitent des équipements extraordinaires, qui devront trouver des usages pour les populations locales et les territoires concernés. C'est le cas de la future piscine Olympique à Saint-Denis, dont la capacité en spectateurs sera revue à la baisse après les Jeux de Paris 2024 afin de minimiser l'impact sur la gestion quotidienne de l'équipement. Pour ce type de compétitions, plusieurs villes, comme Londres ou Budapest, ont privilégié des installations modulables.

Les événements récurrents ont plus de temps pour s'ancrer dans leur territoire et construire une dynamique autour d'eux. Pour les événements exceptionnels, ce sont les plus grands qui laissent des traces durables du fait des aménagements nécessaires (transport, équipement...), et parce qu'ils sont à la fois un événement sportif, touristique et une fête urbaine.

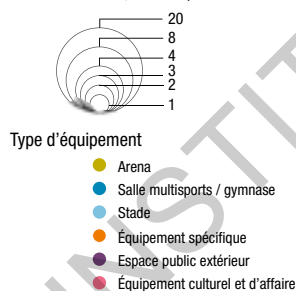
LES ATOUTS FRANCILIENS

La localisation des événements en région francilienne offre une accessibilité, une visibilité et des capacités d'hébergement importantes et diversifiées en plus du prestige et du patrimoine de la région capitale. Ces éléments sont essentiels dans le choix des instances internationales pour attribuer la tenue d'un grand événement à la France. La proximité d'un large bassin de population, donc de potentiels spectateurs, est une des spécificités régionales, avec l'espoir de recruter de nouveaux pratiquants sportifs à terme. De même, la densité du tissu d'entreprises franciliennes est un atout, tant pour participer à l'organisation de l'événement que pour contribuer à son financement via le sponsoring. Le savoir-faire

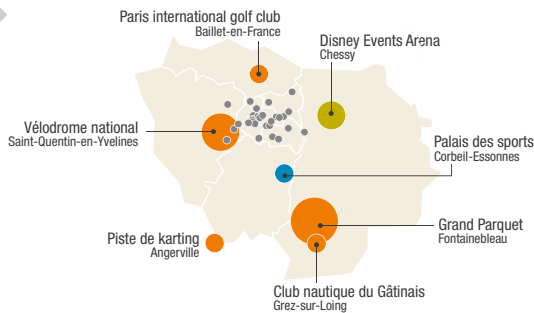
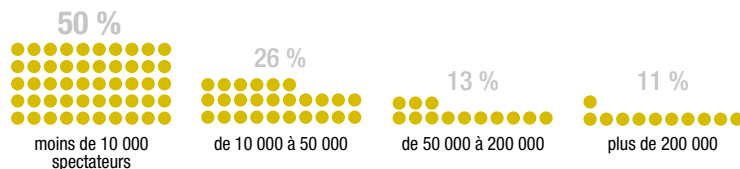
LIEUX MOBILISÉS POUR L'ACCUEIL DE GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS



Nombre d'événements différents par site
entre 2005 et 2020, hors compétitions sur routes



Répartition des événements selon le nombre de spectateurs



N 0 10 km

© L'INSTITUT PARIS REGION, IRDS 2020
Source : IRDS 2017

L'INSTITUT
PARIS
REGION

reconnu des acteurs français dans l'organisation événementielle avec le soutien des acteurs publics et de nombreux bénévoles sont de précieux avantages. La qualité des équipements sportifs est également à prendre en compte et à maintenir face à une concurrence internationale de plus en plus forte. Certains pays n'hésitent pas à investir des sommes importantes pour disposer d'enceintes dernier cri sans les mêmes considérations financières, environnementales ou sociales que la France. Ces pays constituent aussi pour les fédérations internationales de nouveaux territoires pour le développement de leur sport. Pour rester dans la course, les acteurs français ont donc à conforter la qualité des infrastructures nécessaires à l'organisation de grands événements (hébergement, transport, équipement...) et à trouver le bon équilibre entre les sommes investies ou les avantages consentis (exonération fiscale par exemple...) et les retombées attendues. D'autant plus que ces retombées sont davantage questionnées, voire remises en question, par les populations.

S'ORGANISER POUR OPTIMISER LES RETOMBÉES

S'ils sont en premier lieu organisés par le mouvement sportif avec des objectifs sportifs, c'est bien parce qu'ils sont nombreux à dépasser ce cadre que les événements sportifs intéressent de plus en plus d'acteurs. Ces derniers s'en saisissent pour développer des projets plus globaux : urbains, touristiques, éducatifs, économiques ou sociaux. On attend, par ailleurs, des grands événements qu'ils apportent de nouvelles ressources économiques : construction d'infrastructures, capacité à attirer des spectateurs et touristes. Outre la taille de l'événement (nombre de spectateurs, coûts d'organisation), les ressources économiques

générées dépendent des caractéristiques du territoire d'accueil : pour attirer et faire rester des spectateurs extérieurs au territoire ou pour répondre aux commandes issues de l'organisation de l'événement... Plus globalement, c'est la capacité des acteurs à s'organiser en amont de l'événement pour optimiser les retombées économiques, touristiques, sociales ou environnementales qui importe. Les effets produits par un événement ne sont en effet pas automatiques. Ils dépendent des objectifs que les acteurs investis dans l'organisation se fixent, des mesures d'accompagnement et des collaborations pour les atteindre. C'est bien cette continuité, et la synergie des actions de l'ensemble des parties prenantes, de la phase de candidature à celle post-événement, qui permettent de construire l'héritage de l'événement du tangible (infrastructures, équipements, économie...) à l'intangible (image, identité, retombées culturelles et sociales...). ■

1. Pour plus d'informations : « Accueil des grands événements sportifs, montée en puissance et stratégies d'acteurs », *Les dossiers de l'IRDS* n° 38, mars 2018.
2. Sont définis comme grands événements sportifs les compétitions de niveau international ou continental pour les disciplines reconnues de haut niveau ouvrant droit à un titre ou classement mondial ; les événements récurrents faisant parties d'un circuit international ou labellisés par les fédérations internationales ou les événements exceptionnels pour lesquels les fédérations françaises candidatent auprès des fédérations internationales (Coupe du monde, Championnat du monde, d'Europe...). Les compétitions retenues concernent les épreuves seniors homme, femme ou mixte, que celles-ci s'adressent aux athlètes valides ou porteurs de handicap.
3. Voir dans ce numéro des *Cahiers* l'article de Claire Peuvergne p. 12.